



HAL
open science

Roquebrune-sur-Argens, Sainte-Candie, Hautes-Roques, Var

Jean-Antoine Ségura

► **To cite this version:**

Jean-Antoine Ségura. Roquebrune-sur-Argens, Sainte-Candie, Hautes-Roques, Var. Archéologie médiévale, 2016, 46, pp.268. 10.4000/archeomed.7437 . hal-02273123

HAL Id: hal-02273123

<https://normandie-univ.hal.science/hal-02273123>

Submitted on 24 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Roquebrune-sur-Argens (Var). Sainte-Candie

Jean-Antoine Segura



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/archeomed/7437>

DOI : [10.4000/archeomed.7437](https://doi.org/10.4000/archeomed.7437)

ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

Pagination : 268

ISBN : 978-2-271-09414-8

ISSN : 0153-9337

Ce document vous est offert par Université de Caen Normandie



Référence électronique

Jean-Antoine Segura, « Roquebrune-sur-Argens (Var). Sainte-Candie » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 46 | 2016, mis en ligne le 15 février 2018, consulté le 21 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7437> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/archeomed.7437>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Roquebrune-sur-Argens (Var). Sainte-Candie

Jean-Antoine Segura

- 1 Les fouilles ont repris en août et septembre 2015 sur l'habitat de hauteur de Sainte-Candie, qui a fait l'objet de plusieurs campagnes dirigées par Frédérique Bertoncello et Yann Codou entre 2000 et 2004. L'opération a porté sur un quartier sommital du site et sur les terrasses situées sur son versant sud.
- 2 Sur le sommet, la fouille a mis en évidence une réoccupation, au moins partielle, du site en plusieurs phases entre la fin du VII^e s. et le courant du VIII^e s. Ainsi, environ un siècle et demi après l'effondrement des structures liées à la première occupation, datées entre la fin du V^e s. et le début du VI^e s., la réoccupation s'est traduite par un entassement des niveaux d'effondrement le long des murs primitifs, pour former des solins de pierres qui ont probablement supporté des superstructures en matières périssables. À ce premier état ont immédiatement succédé deux autres états caractérisés par le recouvrement progressif des solins de pierre puis la réorganisation totale des structures décelables par la présence d'une vingtaine de trous de poteau de faible diamètre, recouverts par un important niveau de pierres en vrac correspondant sans doute à un ultime effondrement. Cette dernière occupation laisse entrevoir une structure en matériaux mixtes pour laquelle il est, en l'état, difficile de préciser une fonction ou un quelconque plan. Seule l'extension de l'emprise de la fouille permettra, peut-être, d'apporter des indices supplémentaires. La découverte d'une cinquantaine de scories de fer concentrées principalement autour de deux structures négatives, interprétées comme des fosses, permet néanmoins d'entrevoir une activité métallurgique pour ce dernier état. Le mobilier découvert dans les niveaux de recouvrement des solins de pierres, ainsi que dans la réorganisation finale, indique une chronologie resserrée dans le courant du VIII^e s. Cette datation fait écho à la découverte, entre 2000 et 2004, d'une obole de Marseille et d'un denier de Touraine, frappés respectivement au début et vers le milieu du VIII^e s. Ces monnaies ont été mises au jour dans les niveaux de réoccupation d'un bâtiment faisant face à celui fouillé en 2015 et dans les derniers niveaux d'effondrement disposés dans la ruelle qui les sépare.

- 3 Sur le versant sud, une terrasse a livré un niveau d'occupation, caractérisé par un sol noir charbonneux très épais et des structures creusées, à savoir deux fosses (une est incertaine) et un trou de poteau. La présence d'amphores africaines combinées à des céramiques modelées locales, atteste d'une occupation entre v^e s. et vii^e s. Ces résultats, ajoutés à ceux issus d'un autre sondage sur une terrasse du même versant en 1996, indiquent une occupation des pentes en dehors de l'emprise du rempart, contemporaine à l'occupation du sommet, mais selon des rythmes et des modalités qui restent encore à préciser.
-

INDEX

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

JEAN-ANTOINE SEGURA

université de Caen Normandie